

Tradition familiale

Depuis toute petite, je vis chez mes grands-parents, ils m'ont élevée car mes parents ont eu un grave accident et sont morts peu après ma naissance. Je ne me souviens pas d'eux mais ma grand-mère me raconte toutes leurs aventures. Ils étaient des aventuriers et voyageaient dans le monde entier. Plus tard, je serai comme eux. C'est mon rêve de marcher sur leurs pas. Depuis leur mort, grand-père est très triste. Il ne veut pas le montrer mais ça se voit. Chaque matin, il se lève et va se balader vers un arbre. Grand-père m'a raconté qu'il y emmenait souvent ma mère et qu'elle adorait cet arbre. Alors, depuis qu'elle est partie, il passe la plupart de son temps assis sur une de ses branches. Cet arbre contient l'esprit de notre famille et nous fait sentir la présence des êtres disparus. C'est une sorte de recueil. Il est l'arbre le plus beau et le plus gigantesque de tous.

Mon grand-père, je l'admire. Il est mon idole. Je ne sais pas ce que je ferais sans lui. Ma grand-mère aussi, je l'aime, mais elle perd un peu la tête et me prend pour ma mère. Cela me rend triste de la voir croire qu'elle est encore en vie et cela me rend triste aussi parce qu'elle ne me reconnaît pas. Tous les matins, c'est grand-père qui m'emmène à l'école, mais avant de partir, nous nous recueillons au pied de l'arbre. Il me dit que c'est comme si nos aimés étaient avec nous pour le reste de la journée. Je sais qu'un jour, grand-père disparaîtra, lui aussi, et je lui ai promis de continuer de me recueillir sous l'arbre tous les jours et de penser à lui.

Un jour, grand-père partit se balader en forêt. Malheureusement, la balle d'un chasseur ricocha et le toucha. Je dus m'occuper de ma grand-mère. La pauvre, elle était déboussolée, ne mangeait plus, ne dormait plus, ne parlait plus. J'avais l'impression de l'avoir perdue encore un peu plus. La vie était difficile sans mon grand-père. A seulement treize ans, je devais m'occuper de toutes les tâches ménagères, préparer le repas et prendre soin de ma grand-mère qui n'était maintenant plus que ma seule famille. J'avais promis à mon grand-père que je continuerais à me recueillir auprès de son arbre, mais c'était trop dur. Il me manquait et je n'arrivais pas à y retourner. Après de longs mois, la douleur était toujours présente, mais j'avais fait mon deuil. J'arrivais enfin à accepter que mon aïeul était définitivement parti. Alors, je retrouvai notre arbre. Je m'assis, respirai doucement et je sentis sa présence. Il m'observais pleurer toutes les larmes de mon corps. C'était magique ! J'avais l'impression qu'il était assis avec moi comme avant. Je décidai de revenir tous les matins, tous les soirs, autant de fois que je le pouvais car quand je ressentais sa présence, j'oubliais la douleur pour quelques instants.

Un matin, l'arbre était en fleurs. Je ne comprenais pas pourquoi il avait fleuri en plein mois de décembre. Il neigeait mais pourtant il brillait comme de l'or. Quand je m'assis à son pied, je vis mes parents, mon grand-père et toute ma famille décédée. Ce fut le jour le plus beau de ma

vie. C'était dur de repartir mais je me disais que je les reverrais le lendemain. Sur le chemin du retour, j'avais les yeux qui pétillaient. La douleur m'avait quittée.

Quand je revins, l'arbre était mort. Mon cœur se déchira quand je compris que je ne pourrais plus les revoir, plus leur parler. Je me promis de revenir tous les matins, même si l'arbre n'était plus que des branches noircies par le temps. J'étais obligée. J'avais fait une promesse que je ne pourrais jamais rompre. Grand-mère est partie peu de temps après la mort de grand-père.

Je suis maintenant âgée de trente-trois ans. J'ai une fille de huit ans. Je lui raconte toutes nos histoires avec grand-père mais surtout, nous allons nous recueillir tous les matins au pied de l'arbre. Je lui ai raconté l'histoire de notre arbre familial. Elle sait qu'un jour je vais partir, moi aussi et qu'elle pourra continuer à venir ici tous les matins.

Je me suis éteinte à l'âge de 97 ans. Je repose maintenant avec mon grand-père et le reste de ma famille. Je vois et j'entends ma fille qui respecte la tradition. Elle vient souvent parler à l'arbre. Je reçois ses messages. J'ai l'impression de me voir quand grand-père est parti. Je sais que l'arbre lui répond et qu'il la tranquillise. Comme avant, l'arbre m'apporte la paix. C'est bon de savoir que nos vivants vont bien.

Cette tradition durera tant que la nature voudra bien veiller sur les humains...